

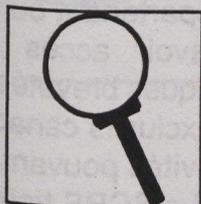
physiquement son affection en public, par exemple, par un baiser ou une étreinte, est très mal vu, même entre époux.

Pour les Thaïlandais, la tête est considérée comme le siège de l'âme et, selon la tradition, le fait d'y porter atteinte peut rendre malade. C'est pourquoi il faut éviter de toucher la tête d'autres personnes ou même de placer des objets près de leur tête ou au-dessus. On doit même ranger les chapeaux à un endroit élevé. Dans le même ordre d'idée, les pieds sont considérés comme des objets vils. Il faut donc les mettre le moins en évidence possible. En position assise, les hommes doivent éviter de se croiser la jambe en laissant reposer une cheville sur le genou opposé; les semelles ne doivent surtout pas être tournées vers une autre personne

ni vers une image de Bouddha. Il est préférable de croiser les pieds à la cheville. Quant aux femmes, lorsqu'elles s'assoient sur le sol, leurs deux jambes doivent demeurer du même côté du corps. On doit retirer ses chaussures avant d'entrer dans la plupart des domiciles et dans tous les temples. Il faut ranger les chaussures près du sol.

Le fait de partager l'addition au restaurant ou le prix d'une course en taxi, comme cela se fait parfois au Canada, est considéré comme inconvenant. Cette pratique, que les Thaïlandais nomment « partage à l'américaine », est très rare dans ce pays. Quand une personne reçoit un cadeau, il n'est pas nécessaire qu'elle l'ouvre immédiatement; de fait, elle semblerait cupide en le faisant.

LIGNES DIRECTRICES POUR LES ENTREPRISES CANADIENNES À L'ÉTRANGER



Lorsqu'ils font des affaires à l'étranger, les Canadiens courent davantage de risques que des intérêts étrangers accèdent sans autorisation à des informations ou à une technologie détenues en propre. Les gouvernements étrangers et leurs représentants, ce qui peut inclure des sociétés d'État ou financées par l'État, font parfois preuve de témérité sur leur propre territoire. Ces lignes directrices s'appliquent généralement outre-mer et nous ne prétendons nullement que les Canadiens soient particulièrement vulnérables en Thaïlande.

En gros, en ce qui concerne l'information que l'entreprise doit emporter avec elle, le principe à respecter est de laisser chez soi tout ce dont on peut se passer. Des conseils additionnels suivent:

- La meilleure pratique consiste à transporter les renseignements commerciaux délicats sur disquette ou sur papier constamment sur soi. Les portedocuments et les bagages peuvent être fouillés à la douane à l'arrivée ou au départ ou être laissés sans surveillance à l'hôtel ou dans les bureaux de la compagnie avec laquelle vous faites affaire.